

Florilège d'hommages

Lori Saint-Martin tenait une position unique à la frontière des cultures anglophone et francophone, de l'université et de la littérature. Née à Kitchener, en Ontario, elle a fait carrière surtout en français, à Montréal, après avoir connu à l'adolescence un véritable coup de foudre pour cette langue. Écrivaine, elle a fait paraître plusieurs romans et recueils de nouvelles. Elle a signé plus de cent traductions, avec son mari, Paul Gagné, qui leur ont valu une renommée internationale et de nombreux prix, dont quatre Prix littéraires du Gouverneur général. Elle faisait encore paraître récemment un récit autobiographique, *Pour qui je me prends*, racontant son étonnant parcours, ainsi qu'un essai en hommage à la traduction littéraire, *Un bien nécessaire*. Elle a également eu une importante activité d'enseignement. Ses recherches portaient surtout sur les questions féministes en littérature. Elle était membre et coordonnatrice de la recherche à l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM. Elle était en outre une spécialiste de Gabrielle Roy. Lori Saint-Martin était membre de la Société royale du Canada et venait d'être admise à l'Académie des lettres du Québec. (Éditions du Boréal).



« [On se souvient] de sa force, de son caractère, de sa générosité, de son ouverture, de sa lucidité, de sa voix qui est particulière, un mélange de douceur chantante et d'affirmation. [...] Elle a ouvert beaucoup de portes, non pas pour son bénéfice, mais pour celui de la littérature. » (Antoine Tanguay, Éditions Alto, pour Radio Canada)



« Elle écrit aussi que pour elle, une bonne journée est une journée au cours de laquelle l'anglais, l'espagnol et le français se croisent dans ses lectures, son écriture et ses conversations. Je lui dis donc : "Lori, we love you. Lori, te queremos mucho. Lori, on t'aime beaucoup" ». (Neil Smith, Éditions Alto)



Aux Mânes de Lori Saint-Martin

De l'irréductible monade
Qui naguère lui donna la vie
En polyglossie
À la mystérieuse chamade
Qui clôt de sa brève existence
Si soudainement le cheminement
Jamais nulle enquête de police
Ne saurait résoudre l'énigme
Sous la photo de la salvatrice poignée de main
de Félix Éboué au général de Gaulle
Du Guyanais gouverneur
Descendant de personnes esclavées
Résistant de la première heure
À l'homme de l'appel du 18 juin 1940
Libératrice, potentiellement
Porteuse des forces africaines
Symbole de suprême coup de main
Pour sortir l'Europe du chaos
Un aréopage de Femmes Monde
En féminité émue
En cette ultramarine bâtisse
Rend hommage à l'Ontarienne tisseuse et passeuse de mots
Salue la soudaine allée
Avec qui je partageai les pages de « Diversité
La nouvelle francophone à travers le monde »
En une ultime envolée
Parisienne
Dans cette ville qu'elle aimait tant
Des lointaines terres québécoises
Jusques aux Champs Élyséens
En son « pur polyester »
Au mitan des éthers.

(Suzanne Dracius auteure, autrice)



In Memoriam

Lori SAINT-MARTIN (1959-2022)

† Professeure à l'Institut de Recherches et d'Études féministes de l'UQAM

Atelier-hommage organisé par Marie-Lise Paoli
Congrès AFEC 2024

Jeudi **27 juin 2024** / Session 6 > 17h15

Université Catholique de l'Ouest, Angers
> Amphi Bedouelle



Contact : Marie-Lise Paoli / Marie-Lise.Paoli@u-bordeaux-montaigne.fr



LE GENRE EN QUESTION(S)



Geneviève Bélisle > (UQÀM)

« Arracher une histoire au silence / Je voudrais être infinie »

Création intertextuelle d'une artiste de théâtre québécoise, inspirée du récit de Lori Saint-Martin, *Pour qui je me prends* (Boréal, 2020).



Geneviève Bélisle œuvre dans le domaine du théâtre québécois, que ce soit comme actrice, médiatrice culturelle, conseillère à la dramaturgie et, plus récemment, autrice. Passionnée par la recherche, elle a réalisé une recherche-crédation dans le cadre d'une maîtrise en théâtre (écriture dramatique) à l'UQAM portant sur la mémoire et l'histoire du Québec et abordant les écritures de plusieurs grandes figures, dont Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Michel Tremblay et Joséphine Bacon. Grâce à une bourse du FROSC, elle a débuté en 2019 un doctorat en études et pratiques des arts dans cette même université. Avec son projet de thèse-crédation, elle cherche à mettre en lumière l'existence de cultures invisibilisées, ici celles des Premières Nations, et à favoriser une rencontre artistique respectueuse entre Allochtones et Autochtones allant au-delà des sensibilités culturelles. Le théâtre représente pour elle une forme d'engagement citoyen et une invitation à prendre part au dialogue.

Sieghild Jensen-Roth > (ERCIF, Université Bordeaux Montaigne)

« Danser avec les langues »

Pour Lori Saint-Martin changer de langue est une nécessité. Elle y découvre une joie profonde, celle d'être autre, chaque fois plus libre. Nous nous intéresserons à l'imaginaire qu'elle construit autour de la pratique de plusieurs langues. La communication sera complétée par une courte création vidéo.



Sieghild Jensen-Roth Chercheuse associée de l'ERCIF, UR 24142 PLURIELLES, Université Bordeaux Montaigne. Titulaire d'un doctorat en littérature comparée sur le théâtre de Valle-Inclan et la peinture expressionniste. Poursuit sa recherche sur le questionnement des artistes femmes, leur image dans le milieu artistique et leur présence dans l'histoire de l'art. Membre du jury Première publication Ardua. Artiste plasticienne.

Nadine Rouquette > (ERCIF, Université Bordeaux Montaigne)

« Une belle et riche rencontre »

Témoignage vidéo : j'ai eu la chance de rencontrer brièvement Lori Saint-Martin après avoir enrichi ma thèse en partie grâce à ses écrits et au regard qu'elle portait sur la littérature.



Nadine Rouquette Docteure en littérature générale et comparée, sa thèse s'intitulait : « Minotaure et Labyrinthe, l'Indicible et l'Invisible, expression du mythe dans la littérature québécoise ». Membre de l'équipe ERCIF au sein de l'UR 24142 PLURIELLES (Université Bordeaux Montaigne). Domaines de recherche : Mythologie/Littérature Féminine/Littérature francophone.

Aurore Turbiau > (Université Lyon 2 Lumière)

« Recherches engagées : études sur le mouvement littéraire féministe au Québec »

Lori Saint-Martin a fait partie des premiers réseaux de recherche consacrés à l'analyse et à la visibilité universitaire des littératures féministes au Québec - avec d'autres. Cette communication tâche de donner un aperçu du rôle que ces réseaux ont joué et jouent encore activement au Québec, dans la formation du champ des études féministes.



Membre de l'association des Amis de Monique Wittig, de l'Association Internationale des Études Québécoises et de Philomel, **Aurore Turbiau** est docteure en littérature comparée ; sa thèse, soutenue en 2023, portait sur les pensées et pratiques féministes de l'engagement littéraire, en France et au Québec, entre 1969 et 1985 ; elle est en cours d'adaptation en livre. Aurore Turbiau est co-autrice de l'ouvrage *Écrire à l'encre violette*, une histoire des littératures lesbiennes françaises aux XX^e et XXI^e siècles, et co-directrice, avec Judith Cohen et Samy Lagrange, d'*Esthétiques du désordre*, un collectif qui revisite la notion d'utopie à l'aune d'œuvres, manifestes et autres textes militants qui appellent à la de(con)struction des ordres esthétiques dominants. Elle a également participé à la direction d'un numéro de *Fabula-LHT*, « Situer la théorie. Pensées de la littérature et savoirs situés (féminismes, postcolonialismes) », comme à un numéro de *GLAD!*, sur les « Constellations créatrices » féministes en littérature et histoire des arts.

Jean-Michel Devésa > (Université de Limoges)

« Nos vies du mauvais côté des portes closes ? »

Le titre de l'intervention que j'envisage est inspiré d'une formule de Lori Saint-Martin qui apparaît quasiment en ouverture de son roman *Les Portes closes* (Boréal, 2013). Je concevrai et rédigerai mon texte à partir de souvenirs (j'ai rencontré Lori Saint-Martin en 2013, à Montréal) et d'une écriture hybridant discours et création.



Jean-Michel Devésa Professeur émérite (université de Limoges, France). Romancier et nouvelliste. Critique littéraire. Chroniqueur à *Quinzaine(s)* et à *Collatéral*. Auteur notamment de *Garonne in absentia* (2021), *Scènes de la guerre sociale* (2020), *Une fille d'Alger* (2018) et *Bordeaux la mémoire des pierres* (2015).

Marie-Lise Paoli > (ERCIF, Université Bordeaux Montaigne)

Postambule



Marie-Lise Paoli Maîtresse de conférences en littérature anglaise à l'Université Bordeaux Montaigne, où elle dirige les travaux de l'Équipe de Recherche Créativité et Imaginaire des Femmes (ERCIF - UR 24142 PLURIELLES). C'est à ce titre qu'elle a eu la chance et le privilège de développer avec Lori Saint-Martin une longue et fructueuse collaboration d'enseignement et de recherche qui s'est muée en une précieuse amitié. Les publications de Marie-Lise Paoli portent sur l'imaginaire du féminin et les questions de résilience sociale face aux discriminations, l'étude des interfaces littérature / peinture / musique / danse (Emily Carr, Margaret Atwood, Nancy Huston, Pina Bausch), et la réécriture des mythes dans la littérature contemporaine, britannique et canadienne.

Clôture par le verre de l'amitié